



Présentation de Teaching Writing: Structure and Style

Par Andrew Pudewa

(traduction : Françoise Appy)

« *Mais je ne sais pas quoi écrire !* » Combien de fois n'avons-nous pas entendu ces mots dans la bouche d'un élève frustré ? Bien sûr, ce qu'il veut dire est « *Je ne sais pas quoi écrire* », ou plus abruptement « *Je ne sais pas penser* ». Donc pour l'aider, nous suggérons, « *Bon, je suis sûr que tu peux arriver à trouver quelque chose...* ». Vous connaissez la routine. Quand les élèves ne savent pas quoi écrire, cela ne veut pas dire nécessairement qu'ils n'ont rien à dire (bien que quelquefois nous nous demandons ce qui exactement se passe dans leur tête...) mais qu'ils n'ont pas accès à ce qu'ils savent – en d'autres termes, à la mémoire, aux images, aux faits, aux idées et aux concepts qui se trouvent dans leur cerveau. Notre mission comme enseignants est de les aider dans ce processus, et en même temps de les conduire à une autonomie.

Pour aller au cœur du problème, nous devons demander ce que penser veut dire. Certaines personnes supposent que penser consiste à rester assis et attendre qu'une idée surgisse de notre cerveau. Si cela était vrai, beaucoup d'entre nous attendraient longtemps ! D'autres imaginent que le premier but de la pensée est d'"être créatif" et de faire quelque chose que jamais aucun autre n'a fait avant. Si cela était vrai, beaucoup d'entre nous abandonneraient avant même d'avoir commencé.

Donc, quelle est la plus importante habileté impliquée dans l'acte de penser, et comment la développer ? D'abord, nous devons réaliser que penser n'implique pas créer une "nouvelle idée" mais simplement trouver une chose déjà présente dans notre cerveau et l'utiliser d'une nouvelle manière. "L'écriture créative" est en fait un oxymoron. L'être humain ne crée pas grand-chose. Seul Dieu crée à partir de rien ; nous sommes bloqués avec ce que nous avons. Toute "nouvelle" idée est en fait une combinaison et une permutation d'informations existant au préalable.

Par conséquent, dans sa manifestation la plus simple, penser veut dire sortir des choses de notre cerveau. Il est évident que nous ne pouvons pas sortir des choses de notre cerveau si elles n'y sont pas, inutile d'essayer. Vous pouvez expliquer ceci aux enfants ainsi : « *Si tu veux penser – en d'autres termes, sortir quelque chose de ton cerveau – fais comme ta maman. Si tu sais quelque chose, et que ta maman veut savoir ce que tu sais, que fait-elle ?* »

Les tout petits disent : « *Elle nous crie dessus* ». Mais, avant d'en arriver là, en général, elle pose des questions ! « *Où es-tu allé ? Qui était avec toi ? Pourquoi es-tu en retard, et comment vas-tu faire pour nettoyer cela ?* » Les mères sont championnes pour poser des questions. Bien sûr ! Pour tirer des informations d'un cerveau, vous devez poser des questions. Et c'est un constat, en tant qu'enseignants en écriture, nous faisons cela – de nombreuses fois (en imitant les mères ou les journalistes par la technique du "qui, quoi, pourquoi, quand, où, comment"). Comme nous répugnons à dire aux enfants ce qu'ils doivent écrire, alors nous passons beaucoup de temps et d'énergie à poser des questions pour les aider à savoir ce qu'ils doivent écrire. Et cela les aide. Mais ...

L'essentiel est l'autonomie. Comment les entraîner à accéder aux informations et à les extraire de leurs cerveaux sans une aide directe ? Le bon enseignement ne consiste pas à savoir comment poser les bonnes questions, mais plutôt à entraîner les élèves à se poser à eux-mêmes les bonnes questions. Enseigner l'écriture clairement est le meilleur moyen d'y parvenir, et la méthode TWSS ¹ est sans aucun doute, la méthode plus efficace. Comment ? Chacune des neuf unités demande à l'élève de se poser lui-même des questions de difficultés progressives.

Le programme TWSS commence, dans les unités I et II, par une simple tâche – repérer les mots clés. Immédiatement, le problème de « *Je ne sais pas quoi écrire* » est résolu, car nous laissons les élèves réécrire le contenu d'une fable ou d'un court article, ligne à ligne. Cependant, (et c'est plus important) nous avons engagé le processus pour apprendre à penser, parce qu'afin qu'ils repèrent les mots clés, ils doivent se poser une question. Même simple, c'est une question : « *Quels sont les mots dans cette phrase qui m'aideront à me souvenir de l'idée principale ?* ». L'acte même de se poser cette question induit un processus actif de lecture et de pensée. Et parce qu'il est simple, tous les élèves peuvent immédiatement réussir en écriture, et prendre l'habitude de se poser des questions.

Dans l'unité III, les questions sont un peu plus difficiles (*Qui est dans l'histoire ? Quand / Où se passe l'histoire ? Quel est le problème ? Que pensent, disent ou font les personnages ? Comment le problème est-il résolu ? Quel est le*

¹ . *Teaching Writing: Structure and Style*, Andrew Pudewa.

message ?). Heureusement, les réponses peuvent toutes être trouvées dans l'histoire proposée et réécrites dans une histoire semblable. Les questions sont un peu plus difficiles, mais les réponses sont fournies. Dans l'unité IV, les questions sont encore plus difficiles. (*Quels sont les thèmes du texte ? Quels sont les faits les plus intéressants, importants, pertinents dans cette abondance d'informations ? et quels sont les mots clés pour ces faits ?*)

Dans l'unité V, nous avons enfin le "brainstorming" que la plupart des gens associent à l'écriture créative. Comme il n'y a pas d'histoire de départ mais seulement des séries d'images, les élèves doivent penser et se poser toutes les questions sur les images. (*Qui est dans l'image ? Que pensent-ils, que disent-ils ? Pourquoi pensent-ils ou parlent-ils ainsi ? Qu'est-il arrivé auparavant ? Que se passe-t-il en dehors de l'image ? Que se passera-t-il après ? etc.*) Les questions sont plus difficiles, plus la réflexion est nécessaire. Avec l'unité VI, la complexité s'accroît, car il y a maintenant de multiples sources d'information factuelle. En plus des questions de l'unité IV, il y a une question supplémentaire : comment puis-je organiser tous ces faits pertinents / importants / intéressants en un paragraphe sur le sujet ?

Finalement, dans l'unité VII, vous arrivez à l'étape des "notes tirées du cerveau", qui exige que l'élève pose les bonnes questions et fasse les bonnes réponses. C'est en gros le "processus d'écriture" qui a dominé la pédagogie de l'écriture pendant les deux dernières décennies. Malheureusement, beaucoup d'enseignants qui commencent par cette approche de la "page blanche" trouvent que la complexité de l'introspection demandée aux élèves est écrasante pour beaucoup et surtout pour ceux qui n'ont pas assez d'expérience pour poser des questions et y répondre. Dans les unités VIII et IX, nous voyons l'apogée et le but de ce programme, où les élèves doivent collecter et organiser des informations qu'ils ont mises dans leurs cerveaux (faits ou détails) et poser les questions à propos de ces faits ou détails afin de formuler une opinion et écrire un essai ou une critique.

Avec la progression pas à pas des habiletés de questionnement que TWSS développe chez les élèves, la pensée s'améliore naturellement. L'habitude de poser des questions est la clé. Remarque : les gens qui jouent un rôle dans le monde – les leaders – sont ceux qui ont l'habitude de toujours poser des questions. « *Pourquoi les choses sont-elles ainsi ? Que pouvons-nous faire pour les améliorer ? Comment cela s'est-il développé ? Quand cela arrivera-t-il ?* »

Malheureusement, notre système éducatif est beaucoup plus conçu pour accueillir des groupes d'élèves qui s'assoient en silence et apprennent les réponses aux questions qu'on leur posera plus tard. L'importance du questionnement, et de son apprentissage, est éclipsée par l'accent mis sur la connaissance

des réponses. En vérité, un élève apprendrait beaucoup plus en créant un questionnaire de fin de chapitre qu'en y répondant. Pour créer le test, il devrait trouver les questions en se demandant : « *Quelles sont les choses les plus importantes et pourquoi sont-elles importantes ?* » – ce qui induirait une véritable pensée, tandis que pour répondre au questionnaire, il doit simplement redire les réponses qu'on lui a apprises.

Donc, pendant cette année scolaire, mettez l'accent sur l'enseignement de l'écriture et ainsi vous développerez de meilleures aptitudes à la pensée. Si vous utilisez le TWSS, essayez de dépasser les neuf unités. Voyez comment ça marche. Peut-être que vous n'avez pas d'élèves en âge d'écrire, ou peut-être que vous utilisez une approche différente. Cependant, soyez sûr d'alimenter, d'encourager et même d'exiger que vos élèves se posent fréquemment des questions et y répondent – car en faisant ainsi, ils feront de grands progrès et apprendront comment penser.

Andrew Pudewa

<http://www.excellenceinwriting.com/>